RENCONTRE INTERNATIONALE DU GROUPE DE FORMATION
FILLES DE LA CROIX
Ouagadougou

Révérendes sœurs, filles de la croix, membres du "Comité International pour la Formation Initiale", c'est avec beaucoup de joie et un intérêt tout particulier que j'ai accepté de vous apporter ma modeste contribution à la réflexion et à la recherche que vous ouvrez sur la problématique de ***l'INTERCULTURALITE*** *et, plus particulièrement sur « les défis à relever » pour qu'elle soit effective dans le domaine primordial de la formation à la vie religieuse.*
Je vous félicite personnellement pour ce choix ; parce que bien au-delà de l'utilité des aspects intellectuel et culturel des échanges que vous faites sur le thème, l'on trouve certainement une vision de votre avenir, et une préoccupation de le réaliser en tant que institut religieux.

L'interculturalité, en effet, ne se présente pas à nous simplement comme un ensemble de défis à relever dans la formation à la vie religieuse. Il me semble qu'avant cela, l'interculturalité dans la vie religieuse constitue une chance et une matrice unique pour relever le défi du vivre ensemble dans un monde pluriel et complexe, en plein processus de mondialisation. Je voudrais le dire haut et clair : l'interculturalité n'est pas plus source de problèmes qu'une tentative de solution aux problèmes. Pour cela, nous ne devons pas parler uniquement des défis à relever « pour l'interculturalité dans la formation ». Nous devons dire plus que cela c'est-à-dire parler des défis à relever « pour la formation à l'interculturalité ». C'est de cette manière qu'il deviendra possible de former après le noviciat, des communautés religieuses unies et pacifiées. Il s'agit donc de la formation à l'interculturalité par l'interculturalité dans la formation. Voir les choses de cette manière, bien chères sœurs, ouvre des perspectives nouvelles et vous donne d'avancer, avec sérénité, dans la réponse concrète à la question du devenir de votre Institut. Réfléchir sur le thème de l'interculturalité n'est pas en réalité une question de survie ou de conjoncture vocationnelle qui nous pousserait à réunir un nombre insuffisant de novices pris par pays pour constituer un groupe suffisamment grand pour une expérience commune à une étape donnée de la formation, comme le noviciat. La formation à l'interculturalité est une exigence vitale faisant partie de la dynamique de croissance et de maturation de votre institut.

L'interculturalité, une exigence de croissance et une condition de vitalité … un projet à réaliser, un défi à relever…

Cependant, même si l'interculturalité constitue à la fois une exigence de croissance et une condition de vitalité et de viabilité, elle apparait aussi comme un projet à réaliser, un défi à relever. Comme telle, l'interculturalité soulève des questions pertinentes et complexes. Si elle est une solution à quelque problème des rencontres culturelles, elle n'en est pas pour autant une solution magique. Qu'il suffise de penser à nos fatigues, nos réticences et nos résistances à vivre ensemble. C'est dans ce contexte que surgissent des interrogations.

Comment vivre un noviciat international au Burkina ? Quels aspects ou éléments des différentes cultures en présence dans un noviciat international doivent être mis en évidence et incorporés à la formation pour un enrichissement mutuelle ? Quels sont les concepts de base ou connexes à l'interculturalité ? Quelles conditions, attitudes et capacités personnelles peuvent aider à bien vivre la rencontre des cultures ? Comment maitriser le contenu des variables culturelles c'est-à-dire les concepts fondamentaux qui varient d'une culture à l'autre ? Enfin quel éclairage l'Évangile et la foi chrétienne apportent à la relecture du passé et à la construction du futur de communautés internationales et interculturelles ?

Le but de cette communication n'est pas de donner des solutions magiques ou toutes faites au problème posé. Notre souci, pour être réaliste, visera à donner des éléments et des instruments pour affronter avec sérénité et lucidité, pertinence et espérance la construction de votre avenir charismatique de « fille de la croix ».

Dans une approche multidisciplinaire, mettant à contribution Sciences humaines et Sciences religieuses, la réflexion que je me propose de mener avec vous se fera autour de ces trois concepts-clés de Culture, d'Interculturalité et d'Inculturation. En partant de la culture, notre démarche consistera à montrer que l'interculturalité suppose avant tout la reconnaissance de la diversité culturelle et donne par la suite, naissance à une culture nouvelle. L'enjeu est de passer du multiculturalisme à l'inculturation par la régulation ternaire « multi, trans, inter » du réel culturel.

Qu'est-ce-que la Culture et comment fonctionne-t-elle ? Qu'est-ce-que l'Interculturalité ? Qu'est-ce-que l'Inculturation ?

1. CULTURE ET MULTI CULTURALITÉ

Le juriste Edward B. Taylor, dans une approche descriptive, définissait la culture ou la civilisation en 1871, comme *« ce tout complexe qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, les lois, les coutumes et toutes autres aptitudes ou habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société »*[1].

L'anthropologue Clifford Geertz définie la culture comme *« un système de conceptions héritées qui s'expriment par des formes symboliques et par lesquelles les êtres humains communiquent, se perpétuent et développent leurs connaissances et leurs attitudes envers la vie ».*

Guy Rocher, s'inspirant de diverses définitions, propose de définir, de façon plus analytique, la culture humaine comme « *un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte* ».

Ces définitions laissent supposer que *« la culture, et c'est là un acquis essentiel de la recherche contemporaine, n'est pas une essence figée une fois pour toute dont on ne pourrait se défaire. Quelles que soient les communautés humaines considérées, elle est une ressource, forgée et réinventée en permanence, dont les groupes humains se dotent et qui les construisent »* (Sciences humaines, n°110 : 22-60). La culture est donc capable d'évolution, de changement. Elle appartient au concept même de Vie. On parle alors de la dynamique de la culture.

2. INTERCULTURALITÉ

Une des conséquences, et non des moindres de ce que nous venons de dire est que toute culture, en définitive, est essentiellement et fondamentalement pluriculturelle, produit d'un métissage culturel ou d'une hybridation culturelle. C'est-à-dire qu'on peut trouver dans une culture donnée divers éléments appartenant originellement à des cultures différentes. Et si toute culture se construit grâce au contact avec les 3 différentes formes de vie reconnues (à savoir les vies minérale, végétale et animale), alors sa vie (celle de la culture), encore moins sa survie se joue dans sa capacité d'évoluer au contact d'autres cultures, entendu comme des ensembles liés *« de manières de penser, de sentir et d'agir ».*

Selon l'étymologie du mot, l'interculturalité est l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes que les rencontres et les confrontations culturelles rendent possibles. L'interculturalité suppose donc le passage de la simple coexistence des cultures à l'existence complexe des relations entre différents groupes culturels en présence.

Multiculturalisme veut dire Reconnaissance et respect des cultures ; la réduction des obstacles à la cohabitation et à la participation des divers groupes culturels ; l'appui à la reproduction des cultures.

L'interculturalité va au-delà de la reconnaissance, du respect, de la protection et de la reproduction des cultures. L'interculturalité suppose l'interaction dans la relation, l'échange dans la rencontre entre les cultures.

[1] Tylor Edward, Primitive Society, 1871 ? vol 1. P1

L'idée fondamentale introduite par le terme interculturel est celle de la réciprocité dans les échanges et la complexité dans les relations entre cultures. « Chaque personne reconnait et accepte la réciprocité de la culture d'autrui…les principes de l'interculturalité établissent qu'il faut créer la notion 'd'espaces' où les cultures peuvent non seulement coexister, mais aussi interagir et apprendre à se connaitre au sein d'une même société. Dans une approche descriptive du phénomène nous pouvons dire que « lorsque des personnes de cultures différentes interagissent, elles vont mettre en commun pour communiquer, des éléments culturels qui leur sont propres tout comme certains qui leur sont communs, mais vont également faire appel à des apports culturels extérieurs à eux ».

Les différentes formes de rencontres entre les cultures

Parler de la dynamique de la culture revient à affirmer que la culture est comparable à un « être vivant ». *« Une culture ne se comporte pas comme les feuilles d'arbre qui ne luttent pas contre le vent… on ne la querelle pas impunément car elle représente aux yeux de ceux qu'elle a formés, une valeur unique »* (Pierre Charles, missiologie et acculturation).

C'est dire que tout individu ou toute culture réagit aux contacts intérieurs ou extérieurs. Cette rencontre produit des conséquences diverses que l'on désigne par l'expression « dérivés » de la culture. La dynamique de la culture rend possible les diverses réactions de l'individu et de la culture ainsi que les conséquences qui s'en suivent. Cette dynamique est à la fois interne et externe. Ce qui nous amène à considérer deux plans de rencontres : l'individu avec sa propre culture d'une part et d'autre part l'individu et/ou sa culture avec une autre culture.

- **Enculturation** *(dynamique interne)*

Utilisé surtout en Anthropologie et en Psychologie sociale, le terme « enculturation » d'origine anglo-saxonne désigne avant tout le moyen par lequel l'individu assimile les traditions de son groupe culturel (Cf. Herville Herskowitz). L'enculturation est produite par la dynamique interne, c'est-à-dire la dynamique propre à chaque culture. Étant le fait pour un individu d'assimiler sa propre culture, l'enculturation vise davantage la reproduction sociale. Elle n'est pas directement liée au changement dû au contact de cultures différentes. Toutefois, elle est un facteur qui influence indirectement ce dernier. Par exemple, les enfants qui naissent et grandissent au sein d'un groupe ethnique subissent l'action de la culture du milieu et ils finissent par être pénétrés des traditions de ce milieu. Les anthropologues parlent dans ce cas de « enculturation ». Mais le degré plus ou moins élevé de leur « enculturation » va plus ou moins influencer leur changement dans leur rencontre avec une culture différente de la leur. L'enculturation est l'assimilation par un individu de sa propre culture par l'apprentissage.

- **Acculturation et ses variantes** *(dynamique externe)*

Cette dynamique externe d'une culture donnée permet des contacts extérieurs avec là aussi des conséquences diverses. On parle dans ce cas de « acculturation ». Utilisé en Anthropologie, le terme, d'origine anglo-saxonne, désigne le processus de changement culturel résultant des contacts entre groupes de cultures différentes ou bien les transformations qui affectent une culture donnée mise en contact direct et continu avec une autre ou bien encore l'ensemble des phénomènes qui résultent de ce contact et qui entraîne des modifications des modèles culturels initiaux des deux groupes culturels. Au cours de ce processus, les traits culturels sont souvent interprétés par la société emprunteuse et adaptés à ses propres coutumes. Les transformations subies sont le produit d'une sorte d'adaptation des emprunts culturels.

L'acculturation a surtout été employée pour désigner la rencontre entre les pays du Tiers-monde et la culture occidentale. La religion étant un fait culturel, le terme est sans doute pertinent pour analyse du concept d'inculturation et des difficultés de concilier traditions africaines et Évangile. L'acculturation a cependant plusieurs variantes ou formes.

D'abord, lorsque le contact avec une autre culture aboutit à l'acquisition de cette dernière, on parle de **« endoculturation ».**

Ensuite, lorsque le contact avec une autre culture est tel qu'on ne peut pas lui résister et qu'on finit par s'y conformer ou s'y adapter ou encore s'en accommoder, on parle alors de **« accommodation ».**

Enfin, lorsque le contact avec une autre culture aboutit à une intégration dans cette culture, on parle de **« assimilation »**. L'individu finit par disparaître culturellement par absorption pour s'insérer dans l'autre culture.

Dans le cadre de la dynamique externe de la culture, les éléments culturels traditionnels jugés dépassés par le groupe qui reçoit s'opposent à l'attrait pour des éléments extérieurs lorsque le groupe est soumis à un processus d'acculturation. Il peut s'opérer des fractures ou des ruptures à l'intérieur de ladite culture qui aboutissent à acquisition d'éléments culturels extérieurs.

L'interculturel produit des effets de changements au niveau des valeurs et des structures pouvant à terme donner naissance à une société ou une communauté interculturelle ouverte à l'inculturation.

3. INTERCULTURALITÉ ET INCULTURATION

➢ Inculturation comme « dimension verticale » de l'inculturalité

Considéré comme une réalité transculturelle, le contact que les cultures particulières ont eu avec l'Évangile a déclenché, par le passé, un processus qui a abouti à des changements culturels très spécifiques. Mais de nos jours, la question se pose autrement car de fait, l'évangélisation se fait non seulement dans le cadre de contacts interculturels mais aussi et surtout dans des milieux interculturels. Forgé par les théologiens et non les sociologues ou anthropologues, la notion d' **« inculturation** » fera son apparition dans les milieux ecclésiastiques pour designer la rencontre entre l'Évangile et les cultures humaines devenues des réalités plurielles par effet de la modernité et de la mondialisation. Même si, L'Église en a presque fait sa propriété en lui donnant une résonance spécifiquement missionnaire et évangélique, le mot renvoie, du point de vue des sciences humaines aux notions de dialogue des cultures ou échanges culturels et donc à l'acculturation que nous avons vu plus haut.

« L'inculturation est l'incarnation de la vie et du message chrétien dans une aire culturelle concrète. En sorte que non seulement cette expérience s'exprime avec les éléments propres à la culture en question ; Mais encore que cette expérience se transforme en un principe d'inspiration, à la fois norme et force d'unification qui transforme et récrée cette culture. Elle est ainsi à l'origine d'une nouvelle création ».

L'inculturation est *« le mystère de Jésus dévoilé au plus profond de l'expérience de vie d'une société particulière. Il s'opère alors une nouvelle finalisation du système social sur l'amour, la communion trinitaire ».* (Document final d'un colloque de théologie missionnaire, Lyon-Francheville ; septembre 1983). L'inculturation est l'expérience du mystère pascal de la passion, mort et résurrection d'une culture donnée. Certains éléments de cette culture doivent mourir, d'autres se transforment, d'autres encore sont vivifiés et ennoblis. (cf. l'inculturation de la foi chrétienne, Ab. Anatole Tiendrebeogo ; P29 ss.)

Par l'Inculturation, le message évangélique est déposé au sein de la culture comme un grain déposé en bonne terre. Ce message germera et prendra des proportions en repoussant en quelque sorte les contours de la culture donnant à celle-ci une nouvelle façon d'être.

Finalement, une nouvelle culture voit le jour dans la même langue et les structures rénovées de l'ancienne.

- **La nouvelle culture religieuse issue de l'inculturation**

Dieu nous sauve par le bain de la régénération et par la rénovation de l'Esprit Saint (cf. Tite 3,5). L'Esprit de Dieu est l'origine de l'être et de la vie. C'est lui qui renouvelle la face de la terre (cf. Ps 103, 30). Dans sa grande miséricorde, Dieu nous fait renaître (1P 1,3). Toutes les réalités authentiquement humaines, y compris celles de la culture aussi « subissent » cette régénération ou transformation, ou encore renaissance.

Par effet de la modernité et de la mondialisation, de nos jours, les cultures des peuples se conjuguent et engendrent une réalité nouvelle interculturelle. De même, l'Évangile et la culture des sociétés ou communautés interculturelles se conjuguent et engendrent la nouvelle culture évangélique. Ainsi dans le cas de la vie religieuse, celle-ci se traduit essentiellement par la conversion profonde de nos communautés religieuses. Cette conversion implique que nous abandonnions certaines manières d'agir, de penser, de sentir, en un mot une façon de vivre antérieure pour se consacrer à une expérience nouvelle. Il s'agit pour le religieux ou la religieuse ou encore la novice de renaître à une nouvelle vie venant du Christ et animée par le Christ.

La 'nouvelle' vie religieuse que suscite l'inculturation du message évangélique se réalise sur deux plans : d'une part, une assimilation interne de la vie religieuse et d'autre part une réexpression externe de cette vie religieuse.

L'Assimilation interne de la vie religieuse : accueil et transformation

Il faut souligner d'emblée que c'est le point le plus important et le plus profond dans le processus d'inculturation comme forme particulière de l'interculturalité. En effet, par l'assimilation interne, la vie religieuse s'installe dans les esprits et dans les cœurs. La vie intérieure des religieux (ses) est éclairée par la présence d'une personne vivante, celle de Jésus Christ. Jésus Christ, pauvre chaste et obéissant, trouvé et accueilli. Jésus Christ qui devient la raison d'être des consacrés, leur inspirateur et leur animateur. Désormais, c'est l'Évangile, source de la vie religieuse, qui préside à toutes les valeurs. Désormais, c'est le message évangélique de la vie religieuse qui illumine le champ des attentes et des aspirations. On peut dire que l'assimilation interne de la vie consacrée par la communauté religieuse interculturelle traduit trois réalités essentielles.

1. Elle traduit d'abord l'élection de la communauté religieuse par Dieu lui-même. Cela veut dire que Dieu forme la communauté interculturelle conformément à son projet, la surélève et la conduit à son véritable épanouissement. C'est le processus de l'incorporation de Dieu dans un groupe humain.
2. l'assimilation interne de la VR par la communauté traduit également l'incarnation de Dieu dans le milieu interculturel. De même que le verbe de Dieu s'est incarné pour habiter parmi les hommes et leur porter le salut, ainsi l'Évangile, Parole de Dieu se fait vie au milieu de la communauté interculturelle. Dieu s'incarne en elle, en y insérant l'Évangile et en s'y faisant visible et tangible par la vie et le comportement concret de chacun.
3. l'assimilation interne du Christ par la communauté interculturelle traduit enfin la mort et la résurrection de chaque culture prise individuellement. Chacune doit accepté de mourir en quelque chose; de se purifier de ce qui porte les marques du péché et du mal… afin de pouvoir réserver au Christ, Roi des nations et des cultures, un accueil digne dans ce qu'elle a d'authentiquement humain. La rencontre avec le Christ n'est possible qu'à partir de la destruction des barrières qui séparent de lui. Et nos cultures peuvent en comporter.

La réexpression du Christ : la communauté interculturelle comme expression de la communion trinitaire et ecclésiale.

En résumé, la communauté interculturelle concernée manifeste extérieurement son identité religieuse en organisant la vie religieuse de façon appropriée. Ainsi,

- la communauté interculturelle s'appliquera à la reformulation de l'Évangile selon son charisme sans toutefois perdre le souci de vivre l'Évangile entier.
- La communauté interculturelle s'appliquera aussi à revoir son organisation extérieure et ses structures conformément aux exigences de l'interculturalité.
- La communauté interculturelle s'appliquera enfin à l'élaboration de sa vie liturgique et de sa vie communautaire à la fois inspirée par charisme et les exigences de son milieu d'insertion.

4. FORMATION ET INTERCULTURALITÉ

Nous allons partir du fait que le simple regroupement de personnes originaires de différentes cultures ne suffit pas à créer des apprentissages interculturels. De plus, les expériences interculturelles nous interrogent sur nous-mêmes et le monde autour de nous. Ainsi, se préoccuper de l'autre fait réfléchir sur soi.

On apprend à former une communauté interculturelle en affrontant les difficultés et les antagonismes qui ne peuvent être perçus au fur et à mesure que l'on vit ensemble et qu'on surmonte ensemble. C'est pourquoi, l'interculturalité demande un effort de chacun car la rencontre avec l'autre est forcement transformatrice et même dans certains cas, bouleversante. Et ce parce que, l'expérience interculturelle permet de réfléchir sans cesse sur nos propres valeurs.

En effet, l'interculturalité impose en chacun de nous et pour tous, une situation de nécessité de rupture culturelle à la fois angoissante et enrichissante. Cela peut être angoissant car l'on a le sentiment de perdre quelque chose de soi et de nous remettre en cause en certaine chose. C'est enrichissant, parce que tout cela peut mis à profit pour changer. Pour cela, il est indispensable de former à une attitude d'ouverture qui est fondamentale à l'interculturalité dans un milieu donné.

Dans la formation, il faut détecter ceux qui sont systématiquement fermés à la nouveauté ; ceux qui estiment ne pas devoir aller vers les autres, ceux qui n'ont rien à apprendre des autres ; ceux qui ne savent pas s'émerveiller, toujours prêt à dire : « non, ce n'est pas comme ça, chez moi, on ne fait pas comme ça » au lieu de dire : « ah bon, c'est comme ça ? Chez moi, c'est différent… ça c'est nouveau pour moi ». La force d'une communauté interculturelle, c'est la richesse de l'échange qu'on y fait. Il faut former les jeunes à quitter la peur de l'altérité des personnes et des cultures pour affronter l'incertitude et faire un pas vers l'inconnu dans leur propre vie.

La formation à l'interculturalité demande un temps nécessaire pour l'apprivoisement…. Et un espace de déploiement…

Le noviciat comme lieu ou la formation en général comme temps- durée devient un lieu où le futur consacré va à la rencontre de l'Altérité (Dieu et les frères ou sœurs). Le lieu où on est confronté à la différence. En France, des études ont montré que les enfants sont moins en moins racistes que leurs parents à cause de l'éducation interculturelle reçue dans les écoles.

Pour l'avenir de l'Église en général et de la vie consacrée en particulier, il faut « interculturaliser » les étapes de la formation à la vie religieuse. Cela oblige le formé à apprendre à respecter les différences et à comprendre qu'il a lui-même une culture qui non seulement n'est pas universel mais n'est pas figée non plus et donc capable de changements. Autrement dit, chaque culture a ses valeurs propres qu'il est impossible d'absolutiser. Passer du relativisme culturelle à la relativité des cultures c'est-à-dire à la prise en compte de leur contexte.

Il importe donc de :

- Se connaitre et connaitre sa culture sans tendre vers l'ethnocentrisme… mono-culturalisme… colonialisme etc.
- Valoriser les différences comme source d'enrichissement et non d'appauvrissement ou d'aliénation. Être convaincus qu'il y a autre chose à coté et au dessus de sa propre culture.

Pour cela, il faut :

- Créer des structures et des espaces interculturels
- Mettre en œuvre des mécanismes et des instruments de rencontres et d'échanges interculturels : prendre conscience des différences de code et de signification pouvant entre liées à divers types d'appartenance (la personne, l'ethnie, nation, la région, la génération, la promotion.

L'interculturalité comme ressource de régulation du multiculturelle et du transculturelle. Autrement afin que le multiculturalisme devienne une richesse, il faut instaurer une sorte d'interpénétration entre les cultures, sans effacer ou gommer, ou nier l'identité spécifique de chacune d'entre elles.

> « Les cultures, telle la réalité, ne sont pas statiques : elles se trouvent dans un processus continu de transformation. Le dialogue entre les cultures, ainsi que la tâche philoso0hique d'essayer de devenir conscient de son mythe, de la questionner et le transformer, et de chercher des équivalences entre différents discours culturels, constituent le processus par lequel chaque personne humaine et chaque culture coopèrent au destin de l'humanité et de l'univers qui, en grande partie, repose entre nos mains. Il est donc question ici de dignité et de responsabilité humaines ». (Raimon Panikkar)